

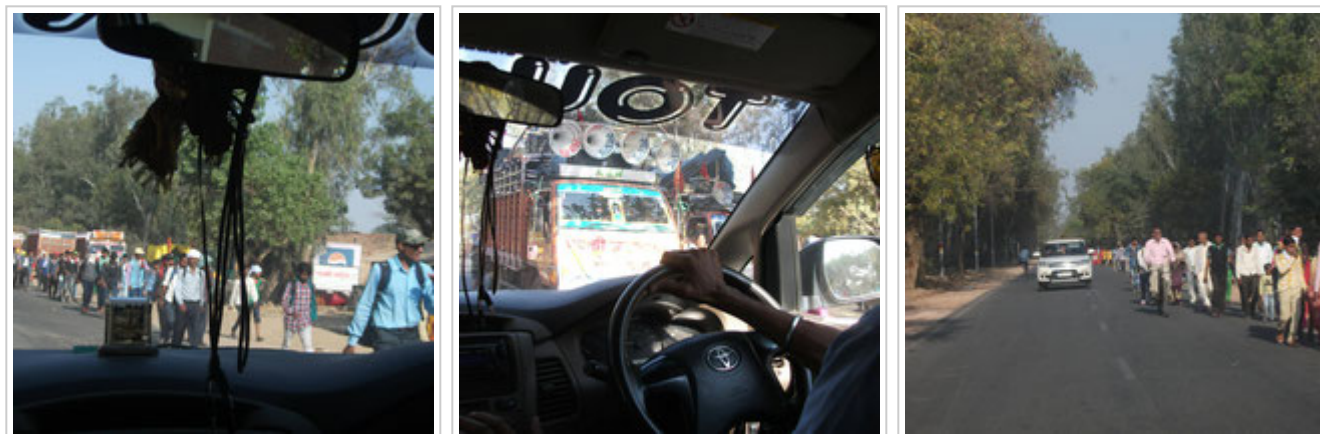
Malgré l'arnaque, Pushkar demeure une splendide petite ville avec son lac et son bazar. On y croise beaucoup de touristes, surtout des backpackers hippies. Notre hôtel est aussi très chouette, avec une terrasse-resto sur le toit.



Sur une note plus joyeuse, Gaëlle a eu 14 ans le matin de notre départ de Pushkar. On lui a acheté une boîte de sucreries indiennes (qui sont d-é-l-i-c-i-e-u-s-e-s!) juste pour elle en attendant de manger dans un bon resto le soir à Agra et de lui acheter un cadeau.



Sur les 40 derniers kilomètres de la route entre Pushkar et Agra, on a pu voir des milliers de personnes marcher en sens inverse sur la route. Les fidèles se dirigeaient vers la ville de Karauli au temple Krishna Kaila Devi pour les célébrations du Navratri pendant 9 ou 10 jours (varie selon le cycle lunaire). Des gens de tout âge en sandales et souvent sans sac marchent joyeusement 40 km en deux jours. Sur la route on trouve des tentes pour dormir, de la nourriture et de la musique. Les pèlerins célèbrent sur place pendant quelques jours et reviennent à pied ensuite. C'était génial de voir cette procession de gens en marche. Ce qui était moins génial, c'était de devoir partager la route avec les voitures qui circulaient en sens inverse sur notre voie, faute d'espace sur la voie des marcheurs...



Pour notre dernière destination avec chauffeur, on change de d'état. Le Taj Mahal se trouve dans l'état Uttar Pradesh. Ce majestueux édifice fût construit de 1631 à 1653 par l'empereur moghol (NON mongolien, deux groupes très différents) musulman Shah Jahan en l'honneur de sa troisième femme, morte en donnant naissance à leur 14e enfant. Peu de temps après sa complétion, son fils le détrôna et l'emprisonna dans le fort Agra, d'ou il ne pouvait qu'admirer le Taj de sa fenêtre. Patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1983, le Taj est fait de marbre et de pierres précieuses. Il abrite les tombeaux de l'empereur Shah Jahan et de sa troisième femme. Les tombeaux que l'on peut voir à l'intérieur sont décoratifs. Les vrais sont enfouis en-dessous. Le bâtiment à gauche est une mosquée, utilisée par les fidèles le vendredi, jour de prière (le Taj est fermé aux visiteurs ce jour-là). Le bâtiment à droite est vide mais identique à la mosquée de gauche. On l'a construit pour la symétrie de l'œuvre. Étant donné que le Taj Mahal est un blanc immaculé et que la pollution atmosphérique en inde est terrible, la corporation du Taj a instauré une zone verte de 5 km de rayon autour du Taj afin que seulement les véhicule ayant aucune émission de CO2 puisse s'en approcher. Malheureusement, les indiens ne sont pas très disciplinés et on pouvait voir des motocyclettes, quelques voitures de luxes et autres tuk tuk entrer dans le périmètre. La dernière fois que le Taj fût nettoyé de l'extérieur, était lors de la visite de Barrack Obama en 2015. Le Taj fût nettoyé avec un bon vieux truc de madame chasse-tache, un mélange de boue, d'eau et du vinaigre :)





Petite photo avec notre chauffeur qui malgré les quelques arnaques et son anglais boiteux était bien sympathique. Une photo du souper de fête de Gaëlle. À notre grand désarroi, croyant que nous allions tous bénéficier d'un souper gastronomique Indien, Gaëlle a choisi le Mc Do! Nous n'avons rien à dire car la journée de fête dans notre famille, c'est la fêtée qui choisi. Pas de boeuf dans les sandwiches par contre, la vache est sacrée ici...



Notre prochaine destination était Varanasi, lieu du Gange sacré. On s'y rendait en train de nuit. Notre train, quand même très confortable avec couchettes et air climatisé (comparé aux wagons réguliers pas chers mais bondés), a eu 4 heures de retard. Pas pire pour l'Inde. Le hic, c'est qu'il s'est arrêté à un kilomètre de la gare de Varanasi, n'ayant plus de plate forme disponible vu son retard. On voyait les passagers sortir du train et marcher sur les rails vers la gare et on se disait que sûrement on entrerait en gare bientôt... Après deux heures d'attente (Maéva ne se sentait pas en forme, on l'a laissée se reposer sur la couchette), on a décidé de marcher nous aussi. À travers les vaches, les gens et les trains, on a marché avec nos gros sacs dans la chaleur mais on s'est rendu!



Varanasi, ville de 1,4 millions d'habitants, aurait été constamment habitée depuis 7 siècle avant J-C. Pour les Hindous, mourir ici signifie se libérer du cycle de la vie et de la mort ou moksha (comme atteindre le nirvana pour les bouddhistes). On peut imaginer que la ville comporte plusieurs maisons de fin de vie pour les Hindous qui désirent atteindre le moksha. La tradition veut que le corps du défunt soit ensuite brûlé en voguant sur le Gange. Nous avons vu plusieurs traces de ces cérémonies mais pas de corps en feu sur le Gange. La ville est très active et bruyante mais sur le Gange on profite de la tranquillité de ce lieu saint. On a vu beaucoup d'Hindous se purifier en se baignant dans l'eau. On a aussi assisté à une cérémonie de bénédiction du Gange ou puja qui, est célébrée dans plusieurs ghats de la ville, quotidiennement, matin et soir, par 4 ou 5 jeunes prêtres qui utilisent le feu en une genre de

chorégraphie parfaitement synchronisée. On a fait un petit tour de bateau le lendemain matin, pour voir le levé du soleil et observer les activités matinales du matin sur le Gange. La vue des temples était magnifique et on a aussi pu voir les deux incinérateurs de cadavres, avec les cordes bois empilé sur les côtés car les gens paye l'incinération à la bûche.

Une arnaque décrite dans notre guide ici: le bhang lassi ou boisson au haschich et au yogourt est servi aux touristes ignorants qui se font dérober argent et objets de valeur alors qu'ils sont intoxiqués!





Il était déjà temps de repartir de Varanasi en train de nuit vers Mumbai (ou Bombay). Couchettes à l'air climatisé, on était encore une fois très confortable. Comme le montrent les photos, certains wagons n'étaient pas aussi propres que le nôtre, ainsi que les terrains bordant la voie ferrée. Dernière photo : la gare de Varanasi. J'aime la mentalité indienne et leur "no problem madam". Il ne reste plus de banc pour s'asseoir dans la gare? No problem, le sol fera tout aussi bien l'affaire, et pourquoi pas?



Mumbai ne fût qu'un rapide arrêt d'une nuit. On a vu la ville dans les taxis de la gare à l'hôtel et de l'hôtel à l'aéroport. C'est une ville immense qui compte 21 millions d'habitants ou se côtoient des extrêmement pauvres et des immensément riches, comme les acteurs de Bollywood. Notre hôtel était dans un quartier miteux près du plus gros bidonville de l'Asie du sud, Dharavi. Dans la photos ici-bas, à l'aéroport, on peut voir une partie du bidonville qui entoure la piste d'atterrissage. On avait donc pas le goût de sortir. Il est aussi intéressant de mentionner que la religion musulmane a une croissance rapide en Inde, surtout dans la population du sud (les Kerelas) et chez les plus pauvres. L'Islam est la deuxième religion en importance en Inde, à envions 15%. Notre hôtel se trouvait donc dans un de ces quartiers et notre chambre juste à côté des haut-parleurs d'une mosquée camouflé dans une habitation commerciale.

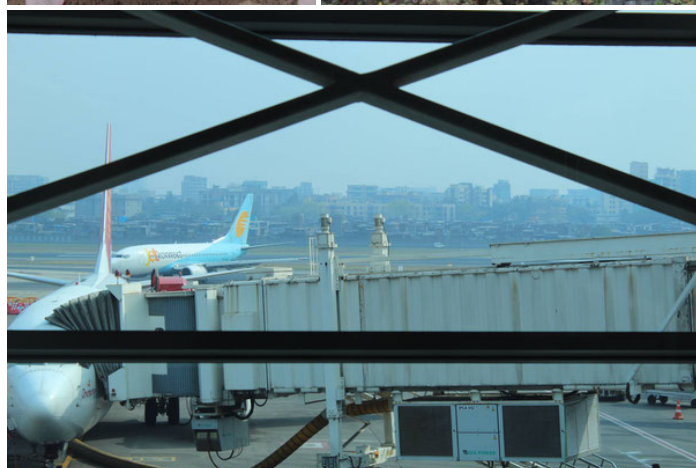
Les bidonvilles de Mumbai logent 60% des habitants de la ville qui génèrent 700 millions de dollars par année avec leurs commerces diverses. Les maisons vont de tôles rouillées à plusieurs



étages en ciment. 15% des enfants deviennent des cols blancs et souvent décident de rester dans leur quartier d'appartenance.

La ville est extrêmement polluée et est une des moins "verte" du globe: seulement 2,5% de sa superficie est dédiée aux parcs.

Mumbai est aussi l'épicentre de l'industrie du bollywood; on y tourne 1000 films par année.



Un de nos souvenirs: une boîte à lunch indienne ou dabba. Les dabba wallah sont des hommes qui livrent des repas chauds aux travailleurs de Mumbai. Les boîtes proviennent de restaurants ou de la maison des épouses des travailleurs. Elles sont amenées au centre de tri en vélo, en train ou sur la tête (!) ou, puisque plusieurs dabba wallah sont analphabètes, un système sophistiqué de numéros et de couleurs est en place pour la livraison. 200 000 repas sont livrés en moyenne par jour et on dénombre une erreur par 6 000 000 de repas! Le film de 2013 "The lunchbox" montre bien ce système, avec une histoire d'amour en prime!



La prochaine destination était la ville de Kochi dans l'état du Kerala. On est maintenant dans le sud de l'Inde et y fait chaud! (35-37 plus humidité, ouf!) On se croirait dans un autre pays. On trouve du boeuf dans les restos, les routes sont beaucoup moins chaotiques et aucune vache ne se promène librement. Les gens sont catholiques (héritage portugais) et musulmans ici, pas hindous. La ville baigne dans l'océan indien. On y voit d'immense filets chinois jadis utilisés pour la pêche.



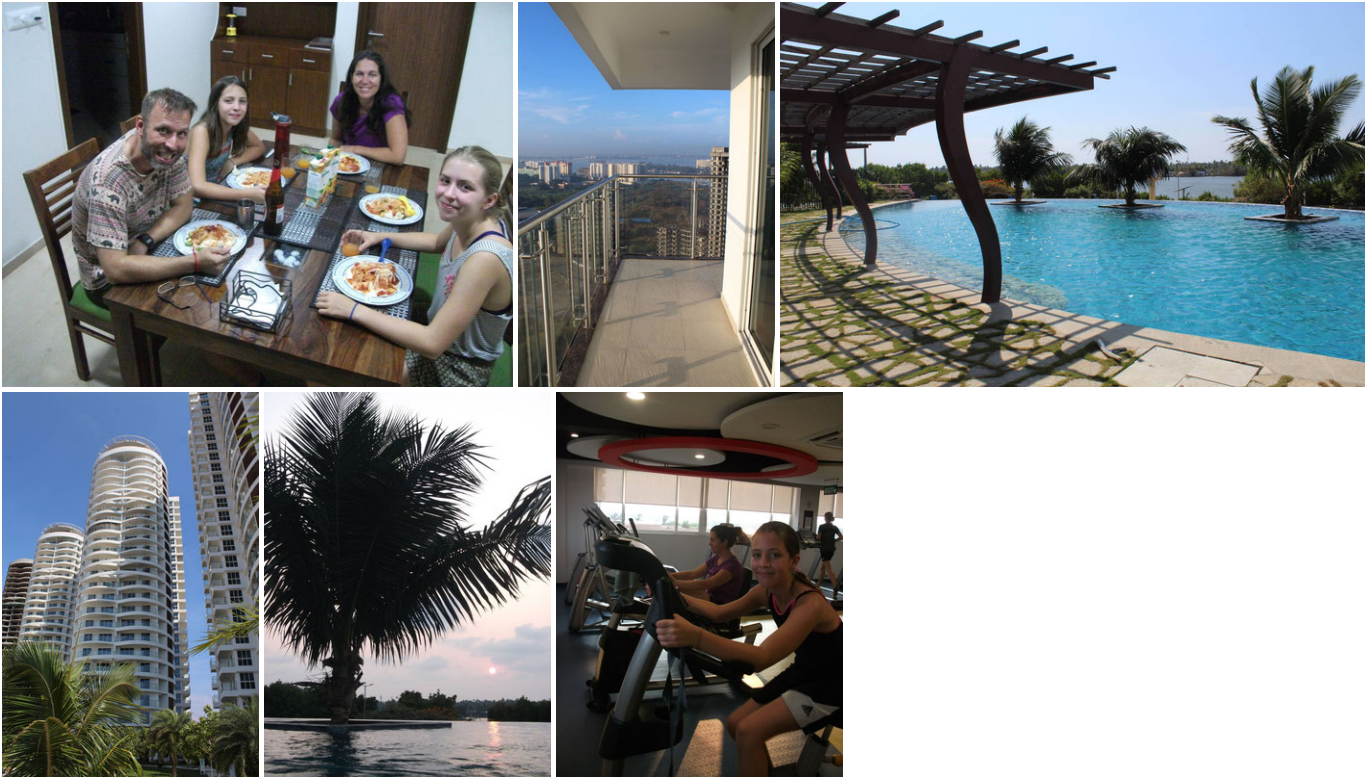
On a assisté à un spectacle traditionnel, le kathakali, qui consiste en des mouvements de mains et des expressions faciales, bizarre mais instructif! Un art qui remonte jusqu'au 4<sup>ème</sup> siècle a.p. Cette soirée était aussi intéressante car nous étions entouré de baby-boomers en tour autour de l'Inde, et il était aussi fascinant de voir que malgré la sagesse de cette génération, ils peuvent encore se conduire en enfant en les voyant se précipiter pour avoir les meilleurs places, même voler les places de quelqu'un d'autre et faire venir le gérant pour régler la dispute, se bousculer pour prendre des photos à l'avant et bloquant la vue de tous et en prime parler fort et utiliser le flash lors de la prestation... était-ce alors l'effet de groupe? ;)



Gaëlle a trouvé son cadeau de fête, un salwar.



Le clou de notre séjour ici: grand appartement moderne au 24e étage avec accès au gym et à la piscine. On avait d'ailleurs pas le goût de bouger, avec la chaleur et le marathon de villes visitées au Rajasthan, sauf Pascal qui avait des fourmis dans les jambes.



C'est ici que Pascal s'est rasé mais a gardé une moustache "indienne" comme il l'appelait, pour "fitter dans le moule"!



On a pris un train vers la ville d'Allepey aux nombreux canaux, surnommée la petite Venise.



C'est ici que Pascal a eu 44 ans, célébrés au Mushroom, un restaurant de poulet grillé. Comme cadeau de fête, Pascal regretta son sac en cuire qui n'a pas acheté à Udaipur, car il n'en trouva à nul part ailleurs...



Étonnamment, le communisme est très présent dans le sud de l'Inde comme en fait foi ces affiches de Lénine.





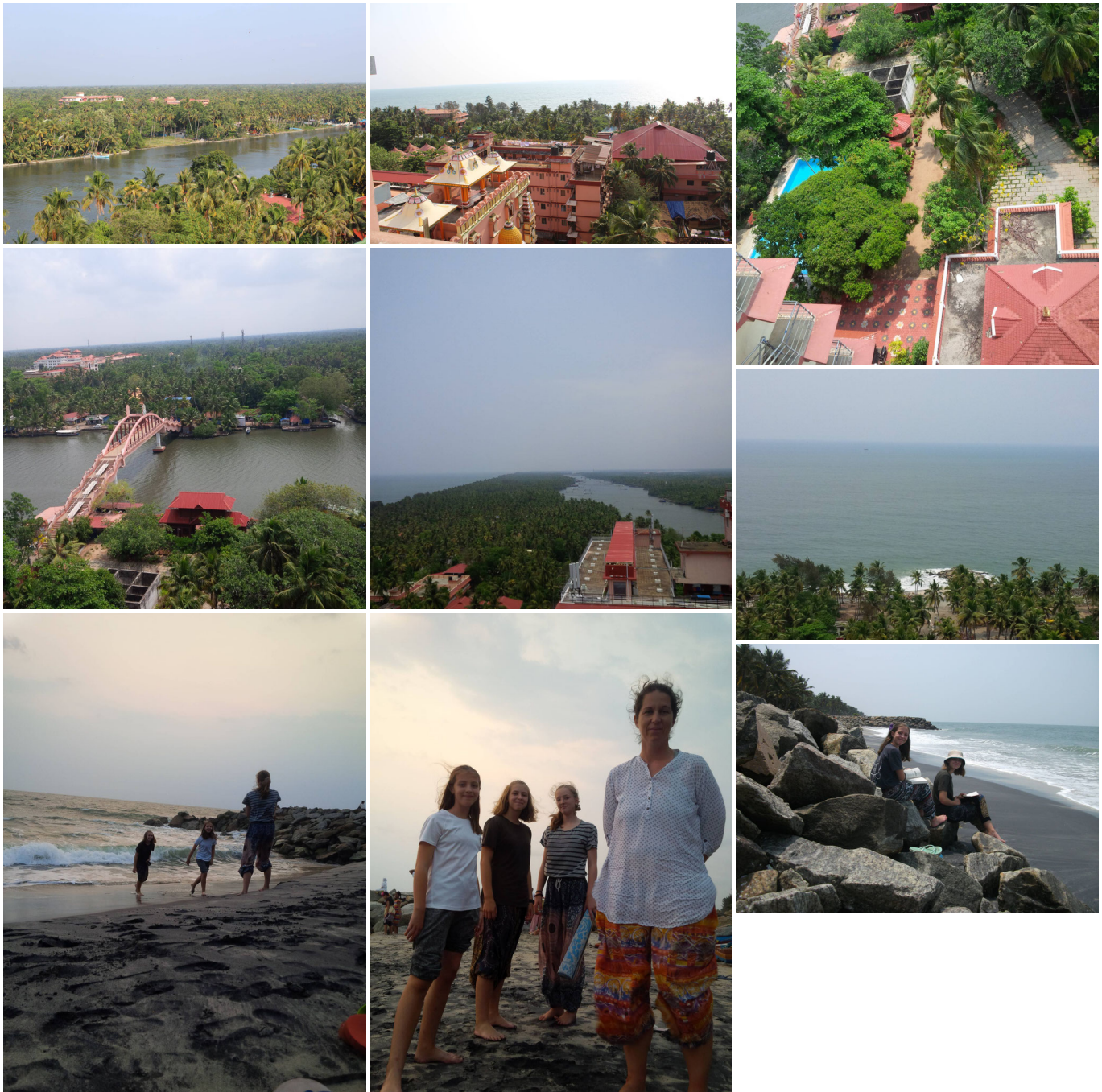
Il est possible de louer une maison-bateau et de passer la nuit en voguant sur les eaux des "backwaters". Nous avons malheureusement manqué cette opportunité. Je croyais qu'on aurait pu louer le bateau à notre prochaine destination mais sans succès. Nous voulions arrêter dans la ville de la hugging-mother, Amma, et cet arrêt nous a coûté la maison-bateau car impossible d'en trouver à Amritapuri. Le trajet en traversier était quand même magnifique.





L'ashram de Amma...expérience surréelle! Il abrite 3000 résidents, des moines, soeurs, étudiants, familles, backpackers, Indiens et étrangers, beaucoup de gens seuls à la recherche d'un sens à leur vie. Ils y sont tous pour Amma, une prophète?, un gourou?, je ne sais pas trop! Ici on médite, fait du yoga, des traitements ayurvédiques, des retraites silencieuses, des chants, des prières, toutes religions confondues. On doit porter des vêtements longs et amples. Les chambres ne coûtent presque rien et les repas sont inclus. Les repas sont servis dans la vaisselle de métal qu'on rince avant et après et on mange avec nos mains! On doit faire 2 heures de travaux communautaires par jour pour que la mission roule: repas, vaisselle, lavage... Nous on a plié des magazine de l'ashram livrés aux quatre coins du globe. Car elle est connue cette Amma. Elle se promène partout dans le monde, elle était d'ailleurs absente lors de notre passage. Quand elle y est, elle offre 3 ou 4 séances de câlins par semaine pour reconforter et semer de l'amour. Ces séances peuvent durer plus de 12 heures, pendant lesquelles elle dirige son personnel administratif en faisant des câlins, pas une minute à perdre! Elle semble être impliqué dans toutes les activités de son organisme, qui donne des millions aux victimes de

catastrophes naturelles, en Inde ou ailleurs. Elle sera à Toronto cet été. Qui sait, notre curiosité l'emportera peut-être et on ira chercher un câlin réconfortant! Le complexe sur le bord de l'océan mais pas le droit de baignade à la plage, on dit que le courant est dangereux. Il est aussi suggéré de ne pas sortir du complexe, de ne pas manger dans les restaurants à l'extérieur...Ce qu'on a fait depuis 3 semaines! Probablement pour les touristes étrangers aux estomacs sensibles qui viennent directement à l'ashram. Pas non plus le droit de prendre des photos. On a triché du haut de la terrasse de notre édifice de logement.

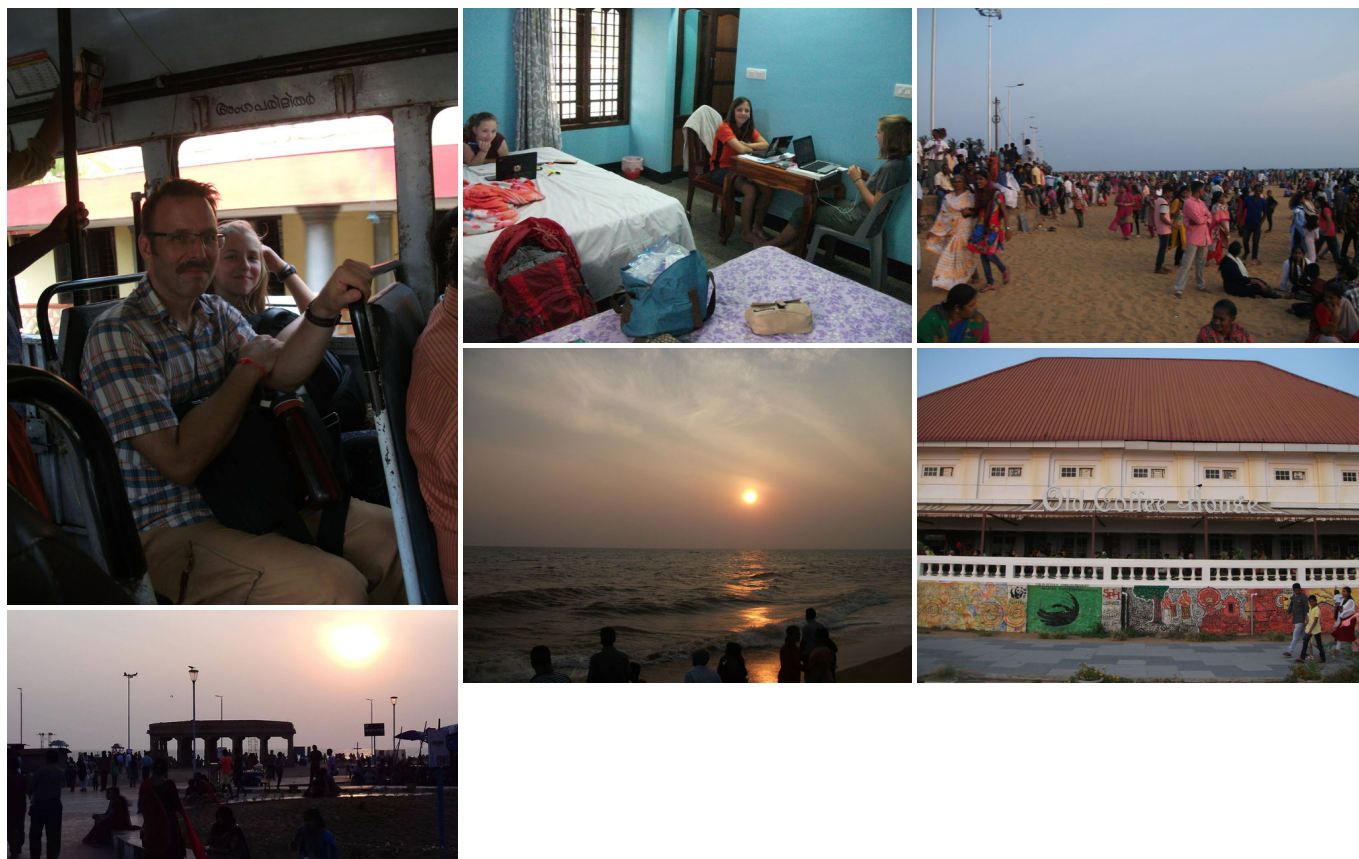


Le style vestimentaire adopté par Pascal chez Amma :)



Après un séjour relaxant à l'ashram, on se dirige vers notre dernier arrêt en Inde: Tritvandrum ou de son vrai et long nom, Thiruvananthapuram. Pour s'y rendre, on a pris un bus local à

l'ashram vers la ville de Karunagappally. On a ensuite marché plus de 5 kilomètres avec nos gros sacs sur le dos dans la chaleur intense du Kerala. Arrivés enfin à la gare, sans billets, on a découvert que les seuls billets qu'il est possible d'acheter le jour même sont ceux des places non réservées. Ce qui veut dire, première expérience en Inde avec les wagons non contrôlé et surpeuplé. On a du donc marcher dans les allés du train pour trouver des places séparées pour nos sacs et nous. C'était un vendredi et le train était plein! Heureusement, après quelques arrêts dans différentes stations on a pu rapatrier la famille et les sacs ensemble. Les indiens à l'intérieur étaient très accommodant, s'asseyant un par dessus l'autre afin de nous faire une place. Laure s'est fait une amie étudiante universitaire qui voulait pratiquer son anglais, et Laure qui aime parler! ;)



Dans le sud de l'Inde, la majorité des hommes d'âge mur porte le dhoti, une longue bande de tissu portée longue ou courte.



Les camions de l'Inde, très colorés!



On s'est fait demander de nombreuses fois de se laisser prendre en photo et souvent on a été pris sans notre consentement! Pour rire, je demandais 50 roupies (1 dollar) pour chaque photo prise de nous. Ce monsieur m'a trouvé bien comique :)



Le bureau de poste ou on a envoyé un colis à la maison avec des vêtements chauds et quelques souvenirs. Il a été livré en 10 jours! Disons que nous étions un peu nerveux à première vue... :)



Section immense de bouffe, on a tellement bien mangé ici!

Samosa \ Chai tea \ 7up au masala...pas sûr encore... \ Le momo: version indienne des dumplings chinois \ Petite pâte sucrée offerte aux visiteurs du temple sikh \ Poulet au beurre et ses à côtés \ Masala tea \ Tempura indien \ Jalebi: pâte frite et sucrée \ Pani puri préparé à la main : tous les ingrédients (nouilles sèches, patates, pois chiches, coriandre) écrasés et mis ensemble par les mains du vendeur de rue mais c'était bon et on a pas été malade! \ Nouilles sèches \ Digestif servi à fin du repas: graines de fenouil et sucre \ Version bonbon du même digestif \ Mc paneer épicé \ Mc maharaja au poulet, le big mac des Hindous \ Dal bathi \ Bati (galette en morceaux, sucrés \ Dabeli: sandwich avec fromage, maïs, nouilles sèches... \ Douceurs indiennes \ Gomme cardamom et orange \ Thali végété \ Repas Air India \ Soan cake, comme un gâteau à la barbe à papa \ Oeuf kinder indien \ Croustilles indiennes que je trouvais chez Loblaws: trop bonnes! \



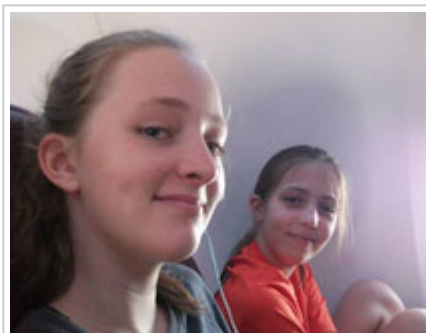
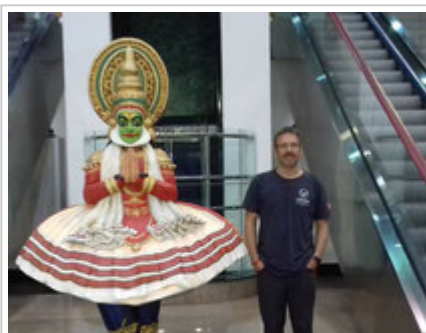
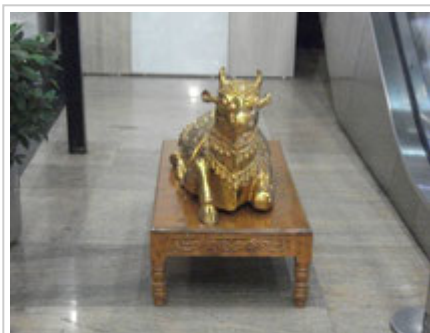
Dosa (crêpe mince) \ Plat de l'Inde du sud \ Falooda: vermicelles, graines de psyllium, sirop de rose et crème glacée.







Jour du départ à l'aéroport, direction Dubaï. Ces deux filles étaient contentes de quitter ce pays!




Écrire commentaire

Commentaires: 6

**Diane T.** (*vendredi, 13 avril 2018 16:26*)

#1

Magnifique description de votre passage en Inde, c'est passionnant de vous suivre, tellement intéressant, instructif et très apprécié. Merci encore, mon  est avec vous  
xxxxx

**Karine** (*samedi, 14 avril 2018 09:31*)

#2

J'ai bien aimé merci pour vos nouvelles. J'ai hâte de vous revoir tous. Xxxxooooo

**Marie-Eve** (*samedi, 14 avril 2018 18:47*)

#3

Encore une fois sublime. J'adore les photos. Bonne continuité

**Brigitte et Simon** (*dimanche, 15 avril 2018 11:10*)

#4

On s'est senti envahi par l'Inde en lisant votre blog même a l'autre bout de la planète.

On a hâte de vous voir. Prenez bien soin. Bonjour aux filles de nos filles.

Peu pas ne pas souligner la moustache. Beau pétard!!

J'avoue que la "ride" d'éléphant m'a rempli de Jalousie (je sais que je suis pas dans le bon

blog... lol) Je pense je partirais en avion pour séjourner une journée juste pour ça... gang de chanceux...!!!

**Jordan** (*dimanche, 15 avril 2018 16:04*)

#5

Vraiment beaux hennas!!!!!!

**Bernice et Jacques** (*mardi, 24 avril 2018 19:58*)

#6

J'ai regarder les photos et lire toute ce que vous a avez écrit , Sa été un plaisir de vous lire toute ce que vous avez écrit .profiter tout les moments merveilleux que vous faite ensemble . j'ai bien aimé , de voir les belles place . Merci de partager avec nous . Je vous aime XXXXXXXX

#7

Nom: \*

Message: \*

J'ai lu et accepte la [Politique de confidentialité](#). \*



Envoyer

\* Champs obligatoires

Suivez-nous!



Suivez Maéva et Gaëlle sur Instagram! @mae.v.a.t et @gaelle.\_tremblay

Mentions légales | Charte de confidentialité | Cookie Policy | Plan du site

Connexion

Ce site a été conçu avec Jimdo. Inscrivez-vous gratuitement sur <https://fr.jimdo.com>